**Quand les formateurs se rencontrent pour mener une recherche collaborative, quel impact sur leur développement professionnel/identitaire ?**

Anne-Catherine Cambier, Agnès Deprit, Catherine Van Nieuwenhoven, Pascale Wouters

**UCLouvain**

communication au colloque du geVAPP – Fribourg 2020

*SYMPOSIUM* : *La formation par compétence : ses enjeux, ses défis, son avenir*

A l’heure actuelle, la Belgique Francophone connait une réforme profonde de la formation initiale des enseignants qui vise à mieux préparer les futurs enseignants à la complexité grandissante du métier, de leur donner des outils pour soutenir la réussite de leurs élèves mais aussi de revaloriser leur métier (décret définissant la formation initiale des enseignants, 2019). Pour atteindre ces objectifs, une co-diplômation associant deux types d’opérateurs de la formation, les Hautes Écoles et les universités, est envisagée par le décret. Pour pouvoir répondre à ces exigences, l’UCLouvain a réuni des acteurs des deux types d’institutions concernées pour entamer une réflexion commune sur le futur cursus à organiser conjointement. Ainsi, dans le cadre d’un Fonds institutionnel de développement pédagogique (FDP), un projet « FDP2 – FIE+ » voit le jour. Il a pour objet de mener une réflexion autour des stages dans le futur cursus des masters en enseignement prévus par la réforme. De plus, pour répondre aux besoins de l’université, la recherche est étendue aux stages organisés dans les différents curricula de l’université.

La présente communication vise un double objectif : (1) analyser un dispositif de recherche collaborative mis en œuvre pour deux groupes d’enseignants d’origine diverses et (2) approndir la perception de ces publics quant à leur développement professionnel et identitaire à travers le dispositif de recherche proposé.

Le choix de la thématique « stage » prend son ancrage dans l’importance des enjeux inhérents aux expériences multiples que vivent les futurs enseignants dans le milieu scolaire mais aussi aux différents résultats escomptés à l’issue de la confrontation avec la réalité. Ainsi, Gervais et Desrosiers (2005) les définissent comme, « des expériences propres à permettre d’acquérir une image réaliste du milieu de travail et de la profession, de développer de manière progressive des compétences professionnelles en mobilisant des ressources diverses (…) » (p.2). Nault (1999) ajoute que les stages correspondent à la phase de “socialisation formelle” et insiste sur l’impact de cette étape dans le développement identitaire du futur professionnel.

Le cadre méthodologique de la recherche collaborative (Desgagné, 1997) est choisi pour permettre de rapprocher le monde de la recherche et celui de la pratique en ancrant la thématique dans les deux domaines. Elle s’explique en trois étapes. Premièrement, le groupe formé est mixte et est animé par un intérêt commun qui favorise l’engagement et la construction collective. Deuxièmement, un processus de co-construction, porté par la valorisation de l’expertise et de la contribution des membres du groupe, est mis en place. Il est nourri par le questionnement, la littérature, le recueil de données et d’éventuels experts. Et finalement, les effets de la recherche se manifestent par la production de nouveaux savoirs, de nouvelles connaissances. Ils représentent les bénéfices perçus par les participants tels que le développement personnel et professionnel. (Bourrassa, Fournier & Goyer, 2013 ; Van Nieuwenhoven, Picron & Colognesi, 2016 ; Mottier Lopez, 2018 )

L’enjeu de cette recherche est double, le premier concerne la production de nouvelles connaissances sur les stages au bénéfice des étudiants. Le deuxième enjeu, celui qui nous préoccupe ici, porte sur les formateurs. En effet, leur participation à cette recherche reflète un questionnement et une sensibilité sur la thématique des stages. Mais aussi un besoin de partager des situations jugées parfois insatisfaisantes en tant que formateur. L’intégration dans un des groupes de travail peut être envisagée comme une dynamique de transformation identitaire afin de réduire l’écart entre leur identité actuelle et leur identité visée (Kadouri, 1999).

Concrètement, deux groupes de travail sont donc créés pour travailler en parallèle. Le premier réunit des membres du personnel universitaire et s’est fixé pour objectif de travailler sur les perceptions des étudiants à propos de l’autoévaluation. Le second rassemble des acteurs universitaires issus de la formation des agrégés mais aussi des référents des Hautes Écoles impliqués dans les stages. Il a pour but d’identifier les éléments incontournables d’un dispositif réflexif.

Pour répondre à notre première question (1), nous présenterons le dispositif proposé aux deux groupes et les mises en œuvre qui en découlent. Pour répondre à la deuxième question (2), nous avons décidé de réaliser une évaluation à mi-parcours du projet de recherche au travers d’un questionnaire. L’objectif est de recueillir des données nous permettant d’envisager la suite des séquences de travail mais aussi de mettre en évidence la perception des deux publics concernés, universitaires et Hautes Écoles, à propos de leur développement identitaire au regard d’un même dispositif. Nous exposerons donc les premiers résultats des analyses des questionnaires et l’éventuel impact du dispositif sur leur développement professionnel au regard des données récoltées à l’entrée dans le groupe de travail.

**Bibliographie :**

Bourassa, B., Fournier, G., & Goyer, L. (2013). *Construction de savoirs et de pratiques*

*professionnelles: le double jeu de la recherche collaborative*. Presses de l'Université Laval.

décret de la Communauté française du 7 février 2019 définissant la formation initiale des enseignants. (2019). *Moniteur belge, 5 mars, p.23808.*

Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative: l’idée d’un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue de l’éducation*, *23*(2), 371-

393.

Gervais, C., & Desrosiers, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants: questions et*

*repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Presses Université Laval.

Kaddouri, M. (1999). Innovation et dynamiques identitaires. *Recherche & formation*, *31*(1),

101-112.

Mottier Lopez, L. (2018). Une approche de recherche collaborative sur les pratiques

enseignantes. Partir d’une compréhension conjointement construite pour appréhender le développement professionnel des participants. In D. Broussal, K. Bonnaud, J.-F. Marcel, & P. Sahuc (Eds.), *Recherche(s) et changement(s), dialogues et relations* (pp. 131-151). Toulouse : Cépaduès.

Nault, T. (1999). Éclosion d’un moi professionnel personnalisé et modalités de préparation aux premières rencontres d’une classe. In J-C. Hétu, M. Lavoie & S. Baillauquès (Eds),

*Jeunes enseignants et insertion professionnelle. Un processus de socialisation*.

(pp. 139-160). Bruxelles : De Boeck.

Van Nieuwenhoven, C., Picron, V. & Colognesi, S. (2016). Accompagner les premiers

pas des stagiaires de terrain: quels enjeux et quelles tensions pour les formateurs? In L. Ria (Ed.), *Former les enseignants au XXIe siècle. Volume 2 : Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs*. (pp. 139-150). Bruxelles : De Boeck Supérieur.